

Les camps étaient sous une surveillance suivie, et nous pouvions ainsi apprendre de source directe beaucoup de choses concernant les types, les caractéristiques, le mode de vie et les aptitudes des diverses nationalités avec lesquelles nous étions en contact.

### 3. Région concernée dans cet exposé.

La région placée sous mon contrôle était le Regierungsbezirk de Luneburg, qui forme la partie nord de la province de Hanovre. Cette section comptait probablement la population de personnes déplacées la plus dense par mille carré de toute l'Allemagne, et comprenait des groupements tels que ceux de nationalité balte qu'on ne trouvait pas dans la Rhénanie ou la Westphalie.

### 4. Nationalités dans la région.

Les nationalités, par ordre d'importance numérique étaient les suivantes: russe, polonaise, française, yougoslave, tchécoslovaque, italienne, hollandaise, belge et grecque, et des Juifs de toutes nationalités, en majorité d'origine polonaise, roumaine et hongroise, ainsi que plusieurs centaines de Bohémiens. Il n'y avait que très peu de Finlandais, de Danois et de Norvégiens.

### 5. Activités au cours de l'été et de l'automne 1945.

Le rapatriement des gens de l'ouest, c'est-à-dire, des Français, des Belges et des Hollandais, débuta aussitôt qu'on les eut découverts, et le 30 juin 1945, il ne restait que quelques retardataires et les malades.

Les Tchécoslovaques furent les premiers à être rapatriés chez eux dans l'est. Un fort pourcentage était des Tchécoslovaques parmi lesquels les jeunes femmes étaient en plus grand nombre.

Le retour des Russes coïncida avec celui des Tchécoslovaques et vers la fin de novembre presque tous avaient été rapatriés, sauf quelques milliers d'Ukrainiens qui refusèrent de s'en retourner, prétendant qu'ils étaient sans pays ou de nationalité polonaise. Ils ne niaient pas leur parenté ukrainienne par le sang. Dans ma région on comptait environ cinq mille personnes de cette catégorie.

Le transport des Yougoslaves, des Grecs et des Italiens fut complété à la fin d'octobre. Les Grecs et les Italiens s'en retournèrent tous, mais plusieurs milliers de Yougoslaves, membres de l'armée yougoslave, prétendirent qu'ils étaient des royalistes et ne voulurent pas retourner à ce qu'ils considéraient être un régime communiste dans leur propre pays.

Le mouvement organisé des Polonais vers la Pologne débuta à la fin de septembre 1945. Ils partirent au nombre de 3,000 par jour et à la fin de décembre ce nombre avait diminué à quelques-uns à peine. De ceux qui restaient, plusieurs dirent que c'était idiot de s'en retourner au cours de l'hiver et décidèrent de rester en Allemagne jusqu'au printemps. Un pourcentage variable atteignant dans certains temps jusqu'à 50 p. 100, déclarèrent qu'ils ne voulaient pour aucune raison retourner dans une Pologne dominée par les Russes ou les communistes.

A l'exception d'une poignée d'hommes, les Latviens, les Lithuaniens et les Estoniens refusèrent de retourner chez eux en disant qu'ils ne voulaient pas vivre sous un régime russe.

L'hon. M. EULER: Vous voulez dire qu'ils furent chassés?

Le lieutenant-colonel HICKS: Ils furent chassés et voici comment: Leur pays fut envahi par les Russes et plus tard ils furent faits prisonniers par les Allemands et détenus en travail forcé. Quand les Russes avancèrent, ces gens retraitèrent à la suite des Allemands.